

André Kertész

Les ombres de la tour Eiffel



André Kertész
Les ombres de la tour Eiffel 1929

Biographie

Figure majeure de l'histoire de la photographie du XX^{ème} siècle, André Kertész (1894-1985) est l'un des premiers photographes professionnels à innover dans la prise de vue.

Ses sujets (vie quotidienne, société, ville, architecture, nu...) sont aussi variés que le choix de ses compositions et de ses angles de vues.

Andor Kertész naît le 2 juillet 1894

Il rêve très tôt de devenir photographe.

Il achète son premier appareil photo en 1913.

Il sert dans l'armée austro-hongroise et réalise beaucoup de photographies, témoignant de ses expériences de guerre.

Ses premières photos sont publiées et il gagne un concours de presse

Ses négatifs et de ses plaques sont détruits pendant la révolution hongroise de 1918.

Il arrive à Paris en 1923, après avoir reçu le diplôme d'honneur de la Société hongroise de photographie. Il change son prénom Andor pour André.

Proche des surréalistes, il fréquente de nombreuses personnalités littéraires et artistiques : Brassai, Colette, Michel Seuphor, Mondrian....

De 1925 à 1935, il travaille pour divers magazines.

Il réalise ses premières expositions en 1927, puis en 1932 à New York.

Du fait de la Seconde Guerre mondiale, il reste à New York, et collabore de 1937 à 1949 avec divers journaux.

Il est naturalisé américain en 1944.

Il rompt tous ses contrats en 1963 et photographie librement.

De la photographie de reportage à la photographie d'Art

La photographie de reportage

Ses premières photos sont des photographies de reportage. Elles sont publiées dans la presse. Il est un photographe reconnu dans ce domaine

La photographie subjective, une quête sensible, une approche plasticienne

Sa rencontre avec les surréalistes va influencer fortement son travail vers une approche plasticienne. Laisant le témoignage, il recherche une photo qui fait rêver.

La photographie retouchée

Kertész enfin a été un des pionniers de la retouche.

Dès les années 20 il retravaille sur les négatifs et les positifs, s'essaye à la polarisation, et surtout il recarde, re-zoom, jusqu'à tirer en grand format d'infimes détails de ses photos.

La photographie génératrice de formes nouvelles

Il considère la photographie non plus comme un reflet, un enregistrement du réel mais comme une matrice de formes nouvelles.

Il expérimente les déformations visuelles et les effets d'illusions d'optiques. Son œuvre a eu une influence déterminante sur la reconnaissance de la photographie comme discipline artistique.

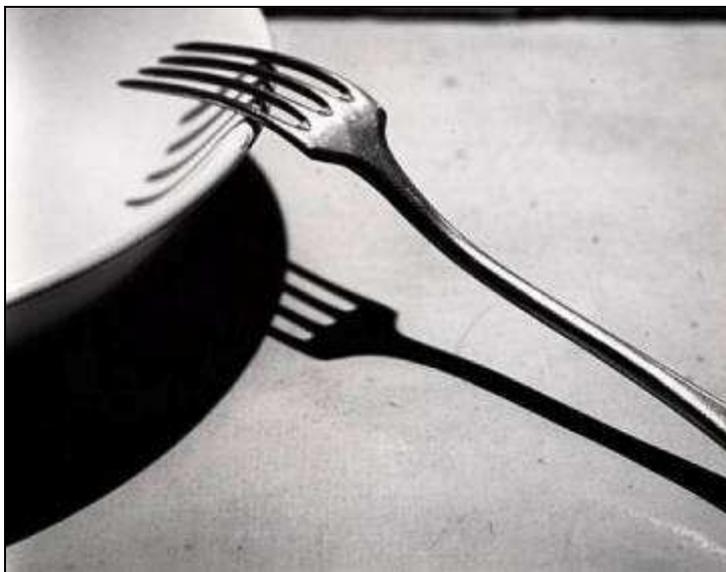
Quelques photographies d'André Kertész



Nageur sous l'eau 1917



Escaliers de Montmartre 1925



Fourchette 1928



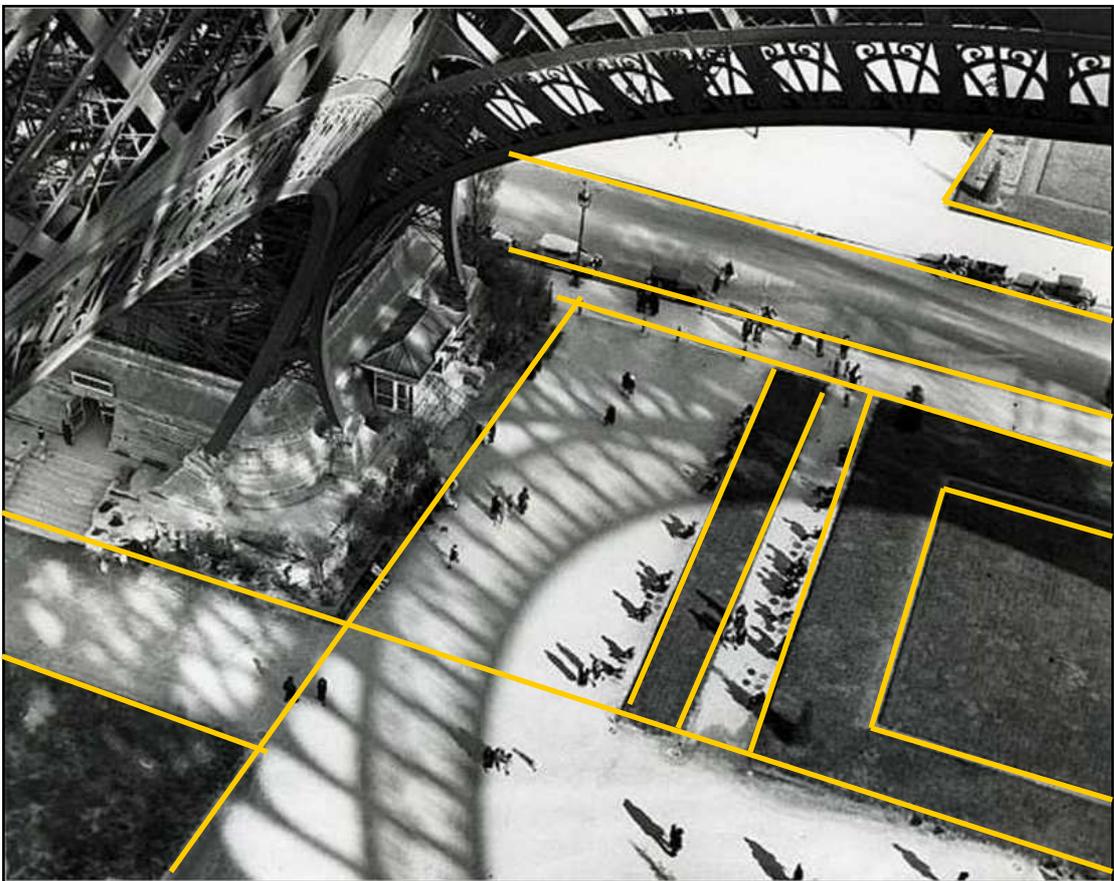
Washington Square 1954



La disparition 1955
1965



Musée d'art moderne New York



Analyse plastique

Le vocabulaire

Le noir et blanc

Photo en noir et blanc / Valeurs de gris

Les lignes

Lignes droites, orthogonales / Lignes courbes
Réseau de lignes / Ensemble très graphique

Le réel et les ombres

Graphisme d'ombres et de lumières au sol

L'ombre portée, couplée à son modèle devient au moins aussi importante que la structure qui la crée. On assiste à un processus quasi métaphysique par lequel l'immatériel (les ombres) prend le pas sur la réalité matérielle (arche métallique).

« *Chez Kertész, l'inquiétude d'un fantastique de la rue, plus conforme aux goûts de l'Europe centrale, interprète les éléments secrets de l'ombre et de la lumière, pour que d'autres en retirent de romanesques situations.* » Pierre Mac Orlan

L'originalité

Très loin du cliché de carte postale, Kertész en prend le contre-pied.

- En s'intéressant à ces **ombres** plutôt qu'à la réalité matérielle du sujet
- En adoptant un **point de vue** particulier sur l'espace : la plongée
- En choisissant un **cadrage** ne contenant qu'un fragment de la tour Eiffel

La composition

Les lignes

Photographie très construite, très structurée, jouant des lignes, des ombres, pour en faire une composition poétique quasi abstraite.

Point d'équilibre étrange, centre de gravité fragile entre réalisme et onirisme.

André Kertész est considéré comme le précurseur absolu de la composition en photographie.

Les contrastes et les échos

Des jeux de contrastes et des jeux d'échos structurent également la composition.

Certains éléments s'opposent ou se répondent :

- Les lignes droites et orthogonales du sol (avenues, pelouses, allées...) et les lignes courbes de la charpente de la tour Eiffel et de son ombre
- Les ombres et lumière
- Les personnages humains miniatures et le gigantisme architectural
- Le matériel (réel) et l'immatériel (ombres)

Le manque, une place pour l'imaginer

Cette photographie comme souvent chez Kertész ne montre pas tout du sujet.

De la tour Eiffel, il ne nous montre qu'un fragment. Il saisit une ambiance onirique et un manque qui laisse place à l'imaginaire

Une photographie pensive

« Les rédacteurs de Life refusèrent les photos de Kertész, à son arrivée aux États-Unis, en 1937, parce que, dirent-ils, ses images “parlaient trop” ; elles faisaient réfléchir, suggéraient un sens — un autre sens que la lettre. Au fond la Photographie est subversive, non lorsqu’elle effraie, révulse ou même stigmatise, mais lorsqu’elle est pensive. » Roland Barthes